

MIEUX VIVRE Sciences

Tests ADN, pourquoi ont-ils tant de succès ?

On les dit « récréatifs » car ils n'ont pas pour but de prédire notre risque de développer une maladie dans le futur. Ils prétendent seulement nous éclairer sur nos origines géographiques et nous trouver des cousins éloignés partout dans le monde.

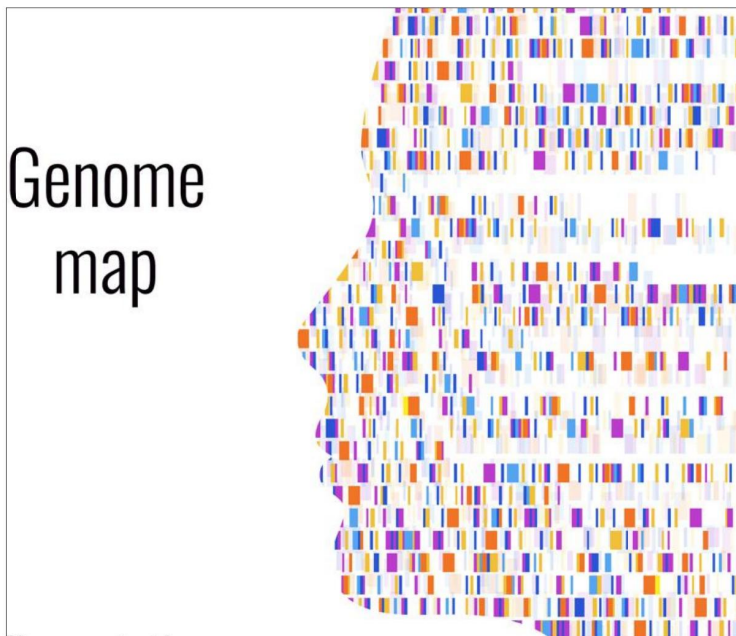
Bien que les tests ADN dits « récréatifs » soient interdits en France et passibles d'une amende de 3 750 €, on s'en procure facilement sur internet, auprès de laboratoires étrangers, surtout américains. Une fois commandé sur la toile pour 80 € environ, le kit arrive dans la boîte aux lettres. Il faut, selon les cas, cracher dans une pipette ou frotter un coton-tige à l'intérieur de sa joue. Puis renvoyer cet échantillon grâce à l'enveloppe fournie. Il ne reste ensuite plus qu'à attendre les résultats du séquençage de son ADN, qui parviendront trois semaines plus tard par la poste ou par mail.

On estime que 100 000 Français auraient déjà cédé à la tentation génétique et que 56 % souhaiteraient le faire (1).

Lever le mystère des origines

Mais qu'allons-nous chercher dans ces éprouvettes ? « L'humain a toujours très mal accepté le mystère entourant ses origines. Il est donc friand de tous les moyens qu'il peut trouver pour tenter d'apaiser cette insécurité originelle. Ce n'est pas pour rien que de nombreuses personnes sont passionnées par la généalogie. Les tests ADN relèvent de cette même logique, ils viennent faire écho à cette quête existentielle des origines », avance Virginie Megglé, psychanalyste (2).

Rendus possibles grâce aux progrès de la génétique moléculaire, ces tests sont auréolés du sceau de la science la plus en pointe. D'où, aussi, l'engouement qu'ils provoquent. « Il y a une forme de griserie à accéder à cette véritable révolution scientifique qui a



« L'humain a toujours très mal accepté le mystère entourant ses origines. Il est donc friand de tous les moyens qu'il peut trouver pour tenter d'apaiser cette insécurité originelle », explique la psychanalyste Virginie Megglé, qui avance une forme de « quête existentielle ». Photo DR

consisté à pouvoir dresser la cartographie complète du génome humain. Pour beaucoup, la science rime avec certitude : ils sont persuadés, évidemment à tort, qu'elle pourra résoudre tous leurs questionnements existentiels », ajoute-t-elle.

Récréatifs... mais pas toujours

Apprendre que nous sommes à 24,4 % français, à 8,3 % britannique, à 2,8 % africain, etc., et découvrir la liste de plusieurs centaines de personnes partageant une part de notre ADN, comme des cousins du troisième au cinquième degré éparpillés sur la planète, voilà ce qui nous attend lorsque nous sacrifions à de tels tests.

Évidemment, nous ne réagissons pas tous de la même manière à ces « révélations ». « Telle personne trouvera l'occasion de mettre son imagination en branle de manière plutôt heureuse. Elle se projettera dans une histoire familiale exotique et s'inventera un nouveau récit de soi, com-

me si elle se plongeait dans un roman d'aventures », poursuit la psychanalyste. Pour d'autres, ces pourcentages et liens de cousinage seront vécus comme des fragilités. « Se découvrir des origines exotiques alors qu'on se croyait à 100 % français peut briser un mythe que l'on entretenait parce qu'il nous sécurisait », note Virginie Megglé. Nous nous retrouvons ébranlés face à ce courrier qui était censé nous apporter des certitudes et qui vient d'ouvrir en nous une brèche...

Les secrets de famille zone à risque

Certains laboratoires proposent des tests plus élaborés, et plus chers, au moins 130 €, permettant d'identifier des aïeux directs ou de vérifier un lien de filiation. Avec eux, un enfant né sous X peut éventuellement retrouver l'identité de sa mère. Un frère et une sœur peuvent apprendre qu'ils n'ont en réalité pas le même père biologique.

On aborde ici un territoi-

re beaucoup plus mouvant, celui des secrets de famille. Est-il risqué de s'y aventurer ? « Les personnes qui décident d'y avoir recours avaient déjà très certainement un doute, ou bien elles y ont été poussées par leur inconscient. Il est en effet là pour nous dire les vérités que nous ne voulons pas toujours voir. Les résultats vont en quelque sorte les soulager, leur confirmer que leur intuition était la bonne et qu'elles ne déraisonnaient pas. Mais ils ne vont en aucun cas agir sur la relation ou l'améliorer », prévient Virginie Megglé.

Prenons donc le temps de nous demander en amont si nous sommes vraiment prêts à ouvrir cette boîte de Pandore...

Isabelle GRAVILLON

(1) D'après une étude menée en 2018 par le site internet consacré à la généalogie Geneanet.

(2) Auteure de *Le bonheur d'être responsable*, éd. Odile Jacob.